

Evolution de l'opinion publique en Belgique entre les élections d'avril 1977 et celles de décembre 1978

par Nicole DELRUELLE-VOSSWINKEL

Chargée de Cours à l'Université libre de Bruxelles
Administrateur-délégué d'INUSOP-UNIOP



Avertissement au lecteur : remarques méthodologiques.

L'analyse à laquelle nous avons procédé, repose sur différents sondages réalisés par INUSOP-UNIOP durant cette période.

Tous ces sondages n'ont pas fait l'objet de publications. Dans la plupart des cas, l'appartenance politique ne constituait d'ailleurs pas l'objet central de l'investigation mais était considérée dans le plan d'analyse comme une variable indépendante, explicative d'autres attitudes et de comportements.

Bien que ces enquêtes aient porté sur des échantillons indépendants (il ne s'agit donc pas d'un panel), la comparaison des résultats se justifie par le fait que le *mode d'échantillonnage* repose sur le *système des quotas* et que ceux-ci ont été strictement tenus constants au cours de cette période (1).

<i>Date des enquêtes utilisée dans l'analyse</i>	<i>Taille des échantillons</i>
Jun 1977	1.500
Décembre 1977	1.500
Avril 1978	1.500
Juillet 1978	2.933
Septembre-octobre 1978	1.200
Novembre-décembre 1978	1.500

(1) Les fluctuations dues aux erreurs d'échantillonnage peuvent ainsi être réduites au maximum (il y a bien sûr des fluctuations mais à l'intérieur des quotas imposés).

Compte tenu de la faible amplitude des variations de l'opinion et de la taille réduite des sous échantillons par région, nous avons renoncé à procéder à l'examen des fluctuations de l'opinion par région, ce qui limite considérablement la portée des analyses.

*
**

Dans la présente étude, nous avons poursuivi deux buts :

a) suivre l'évolution de l'opinion au cours des différents trimestres ;
mettre *en parallèle* :

1. l'évolution dans *les intentions de vote*,
2. *le climat psychologique général de l'opinion* à l'égard de l'action gouvernementale,
3. *les mouvements de la conjoncture politique et économique* ;

b) analyser *le sens des déplacements de votes* entre avril 1977 et décembre 1978.

Nous voudrions au préalable attirer l'attention du lecteur sur le fait que les divers raisonnements et hypothèses auxquels conduit cette étude, reposent sur des très faibles fluctuations de l'opinion. Il n'y a eu, à aucun moment, de réel renversement de la « carte cognitive » des électeurs à l'égard de leur environnement politique et économique.

« Elections pour rien », a-t-on dit sur le plan politique. Sur le plan de l'analyse sociologique de l'évolution des esprits, il faut bien reconnaître que pas grand-chose ne s'est produit également au cours de cette période, malgré les problèmes politiques et économiques nombreux qui n'ont cessé de s'accumuler.

A. Evolution de l'opinion au cours des différents trimestres.

1. LES FLUCTUATIONS DANS LA FERMETÉ DES INTENSIONS DE VOTE.

Sont repris dans le tableau ci-après la proportion des électeurs déclarant hésiter sur leur choix électoral, au cours de six enquêtes réalisées en 1977-1978.

	Jun 1977	Décembre 1977	Avril 1978	Juillet 1978	Septembre- octobre 1978	Novembre- Décembre 1978
Proportion d'hésitants . .	22,5	30,6	26,8	34,8	25,4	19,6

La proportion d'hésitants fluctue de manière assez grande au cours de cette période.

On constate que le nombre d'hésitants est le plus élevé en juillet 1978. Le débat parlementaire sur la loi anti-crise ne paraît pas être étranger à cette constatation.

La proportion d'hésitants est également assez importante en décembre 1977.

Enfin retenons qu'à une quinzaine de jours de l'élection de décembre 1978, un électeur sur cinq paraissait encore hésiter sur son choix.

2. LES FLUCTUATIONS DES INTENTIONS DE VOTE.

Remarques méthodologiques :

L'importance des non réponses dans toutes les enquêtes politiques (de 15 à 25 %), conduit à poser certaines hypothèses sur le comportement électoral de ceux qui refusent de dévoiler le sens de leurs votes. L'expérience montre en effet qu'ils ne se distribuent pas au hasard dans toutes les familles politiques et que leur distribution varie selon les régions linguistiques. Dans le tableau qui suit, sont indiquées les estimations reposant sur l'hypothèse la plus fréquemment vérifiée. Cette hypothèse consiste à considérer (hypothèse combinée) :

a) que les hésitants, dans chacun des partis, se comporteraient, lors d'élections, comme les électeurs ayant pris une décision (soit de rester fidèle, soit de modifier leurs votes) ;

b) que la répartition des votes de ceux refusant de répondre, peut être estimée sur base des décalages entre chiffres électoraux de 1977 et déclarations sur les votes au cours de ces mêmes élections.

Les chiffres montrent la très grande stabilité du corps électoral pendant cette période. Voyons, par parti, les quelques tendances qui se manifestent cependant :

1. *Le PSC-CVP* : paraît avoir connu un léger déclin en avril 1978. Depuis ce moment, ses voix paraissent avoir progressé de manière continue. Les résultats des élections paraissent légèrement inférieurs (1 %) à ceux prévus en novembre-décembre 1978, soit quinze jours avant l'élection.

2. *Le PSB-BSP* : paraît avoir connu un léger gain en avril 1978. Depuis cette période, il a décliné de manière assez régulière.

3. *Le PRLW-PVV-PL* : leur situation pendant les trois derniers mois avant l'élection, paraissait être restée très stationnaire. Ces partis paraissent

Comparaison de différents sondages
Estimation de la portée électorale des intentions de vote

	Chiffres électoraux de 1977*	Juin 1977	Décembre 1977	Avril 1978	Juillet 1978	Septembre-octobre 1978	Novembre-décembre 1978	Chiffres électoraux Décembre 1978
PSC-CVP	35,9	36,2	37,2	34,9	35,8	36,4	37,4	36,3
PSB-BSP	26,9	26,4	26,2	27,8	26,3	25,2	25,8	25,4
PRLW-PVV-PL	15,6	17,3	15,2	16,0	14,6	16,0	16,0	16,3
FDL-RW	7,2	5,7	8,9	6,9	6,2	6,1	5,9	7,1
VU	10,0	9,4	6,0	8,9	8,9	7,6	7,5	7,3
PC	2,7	2,5	3,5	3,1	3,8	3,7	3,6	3,3
Autres	1,6	2,5	3,0	2,3	4,4	5,0	3,6	4,3

* Calculé sur base d'une répartition des voix du cartel PSB-RW du Luxembourg en 1977, à raison de 80 % pour le PSB et 20 % pour le RW.

sent avoir enregistré une augmentation en juin 1977, après la formation du gouvernement Tindemans, ils ont connu aussi, semble-t-il un léger déclin en juillet 1978.

4. *Le FDF-RW* : Par rapport aux élections de 1977, ces partis semblaient en baisse, à l'exception de décembre 1977 qui avait vu une augmentation des intentions de vote.

Les sondages, depuis avril 1978, les estimaient inférieurs à leur niveau d'avril 1977 et de décembre 1978.

5. *La VU* : Tous les résultats des sondages donnaient ce parti en baisse par rapport aux chiffres électoraux de 1977. Cette baisse paraît avoir été la plus sensible en décembre 1977. Le parti, après un redressement en avril et en juillet 1978, a régulièrement décliné jusqu'en décembre 1978.

6. *Le PC* : Depuis décembre 1977, le PC paraît être en augmentation. Cette augmentation paraissait cependant plus nette en juillet 1978. Le parti a décliné ensuite de manière assez régulière.

3. LES FLUCTUATIONS DANS LE CLIMAT GÉNÉRAL DE L'OPINION À L'ÉGARD DE L'ACTION GOUVERNEMENTALE.

3.1. *L'urgence des problèmes à résoudre*

La question suivante fut posée quatre fois au cours de l'année 1978 : « Quelles sont, selon vous, les priorités qui devraient préoccuper le gouvernement dans son action politique ?

Voulez-vous donner une cote de 1 à 5 à chacun des points suivants (suivait la liste de problèmes) : très urgent : 5 ; assez urgent : 4 ; pas plus que d'autres : 3 ; pas très urgent : 2 ; pas urgent du tout : 1 ».

Le tableau ci-après présente l'ordre des fréquences de citation des problèmes jugés très urgents à résoudre :

Ordre de citation des problèmes jugés d'après leur urgence

Problèmes	Décembre 1977	Avril 1978	Septembre- octobre 1978	Octobre- décembre 1978
Chômage	1	1	1	1
Emploi	2	2	2	2
Lutte contre la hausse des prix	3	3	3	4
Limitations des impôts	4	4	4	3
Développement économique	5	5	5	5
Augmentation des impôts	6	6	6	8
Aide aux handicapés	7	8	7	7
Lutte contre la fraude fiscale	8	7	8	6
Protection de l'environnement	9	10	9	10
Amélioration de la Sécurité sociale	10	11	11	11
Assainissement du Budget	11	9	10	9
Hausse des salaires	12	12	12	12
Amélioration de l'épargne	13	13	13	14
Réalisation accord communautaire	14	14	14	13

On remarquera la très grande stabilité de l'opinion à l'égard des priorités que doit prendre en considération l'action gouvernementale.

Signalons néanmoins :

1. L'émergence, en novembre 1978, de deux problèmes :
 - la limitation des impôts (qui passe de la 4^e à la 3^e position),
 - la lutte contre la fraude fiscale (qui passe de la 8^e à la 6^e position).
2. Deux autres problèmes, mais plus loin dans l'ordre des préoccupations, « avancent » également :
 - L'assainissement du budget,
 - La réalisation de l'accord communautaire.

3.2. Climat psychologique général à l'égard de l'action gouvernementale en matière économique

Au cours de l'année 1978, des questions ont été posées sur l'action gouvernementale dans les domaines suivants :

- la situation financière personnelle ;

- la sécurité d'emploi personnelle ;
- les prix,
- le chômage,
- la prospérité économique (la marche des affaires)
- l'épargne,
- les impôts,
- les finances de l'Etat.

Ces questions avaient trait :

- 1° à la situation des trois derniers mois ;
- 2° aux attentes concernant la situation à venir.

Sur cette base ont été calculés des *indices* : le principe a été « d'additionner » les réponses d'un même répondant (position sur une échelle).

Dans le tableau qui suit, sont reprises les grandes tendances d'évolution de ces indices d'opinion : calcul de la différence entre la proportion d'indices positifs (visions optimistes) et la proportion d'indices négatifs (visions pessimistes) :

Le tableau (a) reprend les indices globaux (additionnant tous les problèmes).

Le tableau (b) ne reprend que les indices partiels relatifs au chômage.

(a) Indices globaux — Climat psychologique général

	Décembre 1977	Avril 1978	Septembre-octobre 1978	Novembre-décembre 1978
Le pays	-47,7	-32,9	-46,4	-42,5
Bruxelles	-58,4	-62,2	-46,8	-47,9
Flandre	-42,1	-21,8	-46,0	-42,6
Wallonie	-52,5	-38,2	-46,6	-39,4

(b) Indices partiels — Climat psychologique à l'égard du chômage

	Décembre 1977	Avril 1978	Septembre-octobre 1978	Novembre-décembre 1978
Le pays	-67,8	+ 0,7	-25,0	-42,8
Bruxelles	-72,5	-23,3	- 2,4	-23,0
Flandre	-60,9	+ 4,0	-39,8	-59,8
Wallonie	-75,6	+ 3,7	-12,3	-20,6

Le climat psychologique général à l'égard de l'action gouvernementale paraît mauvais, tout au long de l'année 1978.

Il paraît cependant s'être sensiblement amélioré au printemps 1978. Par rapport à cette époque, septembre-octobre a marqué une dégradation

assez nette du climat de l'opinion, suivie, semble-t-il, d'un très léger redressement en novembre-décembre.

On remarquera que le sens des tendances générales est assez identique en Flandre et en Wallonie. Le climat psychologique est cependant meilleur en Flandre jusqu'en automne 1978, époque à partir de laquelle le climat paraît s'être nettement détérioré (en automne, il est devenu plus mauvais qu'en Wallonie).

Cependant tout au cours de l'année 1978, c'est à Bruxelles que le climat psychologique général est le plus mauvais. On notera que, contrairement aux autres régions, le printemps 1978 a marqué une détérioration de ce climat ; l'amélioration a eu lieu plus tard, en septembre-octobre 1978.

L'examen de l'indice partiel relatif aux réactions de l'opinion face aux problèmes de chômage (2), fait mieux apparaître encore les tendances trimestrielles. De tous les indices partiels, c'est celui qui enregistre en effet les fluctuations les plus nettes :

- amélioration très nette au printemps 1978,
 - détérioration sensible et qui se poursuit de manière continue en automne 1978,
 - Flandre et Wallonie qui se différencient assez peu jusqu'en été.
- Par la suite le climat est plus pessimiste en Flandre qu'en Wallonie.
- décalage dans le temps pour Bruxelles : amélioration du climat psychologique jusqu'en septembre-octobre, détérioration par la suite.

4. *Essai d'interprétation des fluctuations dans les intentions de vote.*

Nous avons rapproché le sens des tendances manifestées dans les intentions de vote :

- 1° des événements politiques de l'actualité précédant le moment de l'enquête,
- 2° des mouvements de la conjoncture économique,
- 3° des perceptions relatives à l'action gouvernementale.

Raisonnant sur des fluctuations très faibles des intentions de vote, nous avons pensé qu'il était vain de se livrer à des calculs de corrélations qui eussent pu masquer, sous une apparence de rigueur, le caractère hypothétique de notre démarche.

(2) Indice qui est repris dans l'indice psychologique général.

Moment des enquêtes sur les intentions de vote	Tendances apparaissant au niveau des intentions de vote*	Événements de l'actualité politique au cours des deux derniers mois précédant l'enquête	Mouvement de la conjoncture économique	Perception de la conjoncture politique et économique
Juin 1977	<ul style="list-style-type: none"> ↗ PRLW-PVV ↘ FDF-RW 	<ul style="list-style-type: none"> — aboutissement des négociations gouvernementales — nouveau gouvernement Tindemans II : sociaux-chrétiens, socialistes, FDF et VU 	<p><i>Avril :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — la conjoncture économique s'améliore — diminution du chômage (partiel surtout) — inflation en baisse <p><i>Mal-juin :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — conjoncture économique indécise — le chômage reste inquiétant 	(pas de données comparables)
Décembre 1977	<ul style="list-style-type: none"> ↗ PSC-CVP tassement du PSB-BSP ↘ PRLW-PVV (retour niveau avril 1977) ↗ FDF-RW ↘ VU 	<p><i>Automne 1977 :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — poursuite de la discussion au Parlement de la loi-programme (dont le Plan Spitaels) — agitation dans les milieux flamands (création : Vlaamse Block) 	<p><i>Octobre-novembre :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — baisse de la courbe conjonctuelle — le chômage continue à augmenter — l'inflation continue à diminuer 	<ul style="list-style-type: none"> — le climat psychologique à l'égard du gouvernement est en général très mauvais — chômage, emploi en tête des préoccupations
Avril 1978	<ul style="list-style-type: none"> ↘ PSC-CVP ↗ PSB-BSP ↘ FDF-RW ↗ VU (mais toujours inférieur au niveau avril 1977) 	<p><i>Janvier-février :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — continuation des négociations au Stuyvenberg. Publication du vademecum et de la communication gouvernementale <p><i>Mars-avril :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — incidents Nois (école flamande) — discussion du Port de Zeebrugge — création des Tribunes socialistes 	<p><i>Janvier-février-mars :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — courbe conjonctuelle en hausse — diminution du chômage — inflation toujours en baisse — secteurs industriels : légère amélioration — M. Geens annonce : pas de nouveaux impôts 	<ul style="list-style-type: none"> — amélioration nette du climat psychologique général à l'égard de l'action gouvernementale — le chômage et l'emploi restent en tête des préoccupations (mais les perceptions s'améliorent très nettement)

Moment des enquêtes sur les intentions de vote	Tendances apparaissant au niveau des intentions de vote*	Evénements de l'actualité politique au cours des deux derniers mois précédant l'enquête	Mouvement de la conjoncture économique	Perception de la conjoncture politique et économique
Juillet 1978	<p>Remarque : le nombre d'électeurs « hésitants » est très important.</p> <p>↗ PSC-CVP (retour au niveau avril 1977)</p> <p>↘ PSB-BSP</p> <p>↘ PRLW-PVV</p> <p>↘ FDF-RW (continue baisse)</p> <p>↗ PC-KP</p>	<p>Mal-juin :</p> <p>— préparation des projets de loi sur la réforme budgétaire et économique (loi anti-crise)</p> <p>→ crise gouvernementale</p> <p>→ démission de M. Tindemans, refusée par le Roi</p>	<p>Dès avril-mai : la reprise n'est pas confirmée</p> <p>Nouvelles détériorations :</p> <p>— la courbe conjoncture redescend nettement</p> <p>— chômage : diminution arrêtée</p> <p>— les exportations diminuent</p> <p>Mal :</p> <p>— le franc est solide</p> <p>— l'inflation est en dessous de 4 %</p>	(pas de données comparables)
Septembre-octobre 1978	<p>↗ PSC-CVP (continue hausse)</p> <p>↘ PSB-BSP (continue baisse)</p> <p>↗ PRLW-PVV</p> <p>↘ VU</p>	<p>Juillet-août :</p> <p>— préparation des textes définitifs de la régionalisation</p> <p>— vote de la loi anti-crise (protestations nombreuses)</p>	<p>— statu quo (courbe conjoncture-chômage)</p> <p>— la tendance inflatoire a légèrement repris</p>	<p>— le climat psychologique général à l'égard du gouvernement se détériore nettement</p> <p>— le chômage et l'emploi restent en tête des préoccupations mais émergence de nouvelles préoccupations</p>
Novembre-décembre 1978	<p>↗ PSC-CVP (continue hausse)</p>	<p>Octobre :</p> <p>— chute du gouvernement Tindemans II (démission de Tindemans acceptée par le Roi)</p> <p>— remous autour de l'avis du Conseil d'Etat sur la constitutionnalité de la Réforme de l'Etat</p> <p>— gouvernement transitoire de Van Den Boeynaents</p> <p>— scission du parti Socialiste</p>	<p>La situation ne s'est pas détériorée mais statu quo (même si certains indices montrent une légère reprise de la conjoncture)</p>	<p>— diminution des impôts</p> <p>— lutte contre la fraude fiscale</p> <p>Secondairement :</p> <p>— assainissement du budget</p> <p>— réalisation de l'accord communautaire</p>
Par rapport à novembre-décembre Les élections de décembre 1978	<p>Léger tassement PSC-CVP (mais reste supérieur niveau 1977)</p> <p>↗ FDF-RW</p>			

* Ne sont pris en considération que les mouvements de plus de 1 %.

Nous nous sommes donc bornés à réunir, dans un tableau synthétique, les faits saillants de la période considérée.

Quelles constatations peut-on tirer de la mise en parallèle de ces divers ordres de faits ?

Le parti socialiste : apparaît comme le parti subissant les influences les plus univoques, les mieux discernables aussi.

Ce parti paraît essentiellement sensible aux fluctuations de la conjoncture économique (reflétées d'ailleurs dans le climat général de l'opinion à l'égard de l'action gouvernementale en matière économique).

— Les élections d'avril 1977 avaient marqué un léger redressement.

— Le printemps 1978, marqué par une amélioration sensible de la conjoncture, se caractérise par une assez nette augmentation des intentions de vote en faveur de ce parti.

Les libéraux : paraissent avoir été assez sensibles au climat de contestation politique à l'égard de l'action gouvernementale.

— Augmentation des votes en juin 1977 (formation du gouvernement Tindemans II).

— Augmentation également en septembre-octobre 1978 (la loi anti-crise).

Pour ce parti cependant, les conclusions qu'on peut tirer sont forcément sommaires : les résultats électoraux ont eu en effet un sens différent au Nord et au Sud du pays.

La VU : Les influences paraissent également assez aisées à déceler : ce parti a été surtout sensible à l'agitation des milieux flamands :

— Diminution des intentions de vote en automne 1977 (création du Vlaams Blok).

— Diminution également au début automne 1978 (préparation des textes définissant la régionalisation).

Le FDF-RW : Les tendances sont cette fois plus disparates. Il s'agit en effet de deux formations politiques distinctes (dont l'une est au gouvernement et l'autre pas...) et il est vraisemblable que les fluctuations n'aient pas joué dans un sens identique.

On remarquera cependant :

— qu'ils diminuent après les négociations gouvernementales (juin 1977),

- qu'ils augmentent en automne 1977 (à l'inverse de la VU), ceci peut également être mis en rapport avec l'agitation des milieux flamands,
- qu'ils diminuent au printemps 1978 : cette tendance peut être mise en rapport avec l'augmentation des socialistes, pendant cette période où la conjoncture s'améliore,
- qu'ils se redressent enfin lors des élections de 1978 (détérioration de la conjoncture économique, diminution des socialistes).

Il semble qu'on puisse faire l'hypothèse qu'une détérioration de la conjoncture :

- affaiblit les socialistes,
- renforce les partis régionalistes francophones.

Parallèlement à cette « contestation économique », dont ils paraissent bénéficier, ces partis paraissent également sensibles à l'agitation des milieux flamands.

Le PSC-CVP : C'est pour ces formations politiques que les tendances paraissent les plus difficiles à interpréter : les intentions de votes augmentent en effet de manière continue excepté au printemps 1978, où ils connaissent une baisse. Subiraient-ils — a contrario — le redressement des socialistes à cette époque suite à l'amélioration de la conjoncture économique ? Cette hypothèse nous paraît hâtive dans la mesure où d'autres influences doivent nécessairement jouer pour rendre compte de l'amélioration continue que connaissent ces partis depuis 1971. De plus, il faudrait reconsidérer le sens de ces tendances par région, car le sens des élections de 1978 n'a pas été le même au Nord et au Sud du pays.

B. Le sens des déplacements de voix 1977-1978.

Le tableau qui suit est extrait d'un sondage effectué du 5 au 19 avril 1979 portant sur 1.863 personnes.

Le mode d'échantillonnage est de type probaliste (sur listes électorales).

Les cases diagonales du tableau correspondent à la proportion des électeurs fidèles par rapport au vote de 1977.

C'est au sein du PSC que la proportion d'électeurs « fidèles » est la plus grande, viennent ensuite, dans l'ordre, le CVP, le PSB, le PVV, le BSP et le FDF.

Puis le PL, le PC-KP, le RW, le VU...

Selon les familles politiques, de 5 à 30 % des électeurs de 1977 paraissent donc avoir modifié le sens de leur vote. En moyenne, pour

Les « pertes » de chaque liste par rapport à 1978

Ont voté en décembre 1978

	PSC	CVP	PS	SP	PRLW	PVV	PL*	FDI	RW	VU	PC-KP	Autres blancs	Sans réponse	Totaux = 100
Votes en 1977** :														
PSC	95,2	—	2,1	—	—	—	—	2,7	—	—	—	—	—	100
CVP	—	91,5	—	,3	—	1,9	—	—	—	2,4	—	2,4	1,6	100
PSB	2,2	—	90,6	1,3	,9	—	,4	—	1,3	—	1,8	—	1,4	100
BSP	—	2,7	1,8	88,5	—	4,4	—	—	—	,9	,9	—	,9	100
PRLW	5,5	—	5,5	—	80,0	—	—	—	3,5	—	3,6	1,8	—	100
PVV	—	3,3	—	3,3	—	90,1	—	—	—	—	—	3,3	—	100
PL*	—	—	—	—	—	—	77,3	18,2	—	—	—	—	4,5	100
FDI	2,6	—	5,3	—	—	—	1,3	88,1	—	—	—	—	2,6	100
RW	7,9	—	7,9	—	—	—	—	—	71,1	—	7,9	0,0	5,3	100
VU	—	16,3	—	1,1	—	4,3	—	—	—	71,7	—	3,3	—	100

* Les données relatives au PL doivent être considérées à titre indicatif, le nombre de cas étant réduits

** Ne sont pas repris dans cette liste les électeurs communistes et ceux des « autres » partis, trop peu représentés pour donner lieu à des tendances significatives.

l'ensemble des électeurs, cette proportion est de 11,5 %, en ne tenant pas compte de ceux refusant de dévoiler leurs votes en 1977, ni de ceux ayant déclaré avoir voté pour d'« autres » listes.

Il s'agit donc d'un pourcentage certainement sous-estimé (le refus de répondre servant souvent à masquer un changement d'orientation).

Le tableau qui suit, nous place dans la perspective des « gains » de chaque parti. Les données sont les mêmes qu'au tableau précédent mais les pourcentages sont ici calculés verticalement.

En se plaçant dans l'optique du *bilan* « gains-pertes » de chaque parti, on peut tirer de l'examen des deux tableaux qui précèdent, les constatations suivantes :

Le PSC :

- perd des voix en faveur du FDF et du PS ;
- gagne des voix en provenance du PS, puis du PRLW, du RW et du FDF.

Le CVP :

- perd des voix en faveur de la VU et du PVV ;
- gagne des voix en provenance de la VU surtout, très subsidiairement du BSP et du PVV.

Le PS :

- perd des voix en faveur du PSC, puis du PC, du RW et du BSP ;
- gagne des voix en provenance du FDF, du RW, du PSC, du PRLW.

Le SP :

- perd des voix en faveur du PVV, ensuite du CVP, puis du PS ;
- gagne des voix en provenance du PS et du PVV.

Le PRLW :

- perd des voix en faveur du PSC et du PS, ensuite du RW ;
- gagne des voix en provenance du PS.

Le PVV :

- perd des voix en faveur du CVP et du BSP ;
- gagne des voix en provenance du CVP, du BSP et de la VU.

Le FDF :

- perd des voix en faveur du PS, ensuite du PSC ;
- gagne des voix en provenance du PSC et du PL.

Les « gains » de chaque liste en 1978

Ont voté en décembre 1978*

	PSC	CVP	PS	SP	PR	PVV	PL**	FDF	RW	VU
Avaient voté en 1977 :										
PSC	90,2	—	1,4	—	—	—	—	5,2	—	—
CVP	—	93,0	—	0,9	—	6,9	—	—	—	11,3
PS	3,2	—	92,3	2,7	4,2	—	4,5	—	9,4	—
SV	—	0,8	0,9	90,9	—	4,9	—	—	—	1,3
PR	1,9	—	1,4	—	91,7	—	—	—	6,3	—
PVV	—	0,8	—	2,7	—	80,4	—	—	—	—
PL	—	—	—	—	—	—	77,3	5,2	—	—
FDF	1,3	—	1,8	—	—	—	4,5	87,0	—	—
RW	1,9	—	1,4	—	—	—	—	—	84,4	—
VU	—	4,1	—	0,9	—	3,9	—	—	—	82,5
PC	—	—	—	0,9	—	—	4,5	—	—	—
Autres	—	—	—	—	4,2	—	9,1	—	—	—
SN	1,3	1,4	0,9	0,9	—	3,9	—	2,6	—	5,0
Totaux = 100	100	100	100	100						

* Ne sont pas repris dans cette liste les électeurs communistes et ceux des « autres » partis, trop peu représentés pour donner lieu à des tendances significatives.

** Les données relatives au PL doivent être considérées à titre indicatif, le nombre de cas étant réduit.

Le RW :

- perd des voix en faveur du PSC, du PS et du PC ;
- gagne des voix en provenance du PS et du PRLW.

La VU :

- perd des voix en faveur du CVP essentiellement, ensuite du PVV ;
- gagne des voix en provenance du CVP.

Certains déplacements de voix sont « symétriques » (les gains et les pertes se font entre mêmes partis), d'autres « asymétriques ». Parmi les déplacements « symétriques », le bilan gain-perte s'équilibre assez rarement.

Le schéma suivant dresse la carte de ces déplacements, carte basée sur les chiffres absolus relatifs aux tableaux qui précèdent :

Déplacements asymétriques : La perte ne paraît pas être compensée par un gain en provenance de ce même parti.

	Le parti bénéficiaire	Le parti déficitaire
PSC-PRLW	PSC	PRLW
PSC-RW	PSC	RW
PS-FDF	PS	FDF
PRLW-RW	RW	PRLW
PVV-VU	PVV	VU

Déplacements symétriques : La perte paraît compensée en tout ou en partie par un gain en provenance de ce même parti.

	Le parti bénéficiaire	Le parti déficitaire
PSC-PS	PSC	PS
PSC-FDF	FDF	PSC
PS-SP*	SP	PS
PS-PRLW	PS	PRLW
PS-RW	<i>Symétrie entre gains et pertes</i>	
CVP-SP	CVP	SP
CVP-PVV	PVV	CVP
CVP-VU	CVP	VU
SP-PVV	PVV	SP
SP-VU	<i>Symétrie entre gains et pertes</i>	

Quelques commentaires à propos de la signification sociologique des déplacements de vote.

Les élections de 1974 avaient paru dessiner l'ébauche d'un tournant dans notre vie politique.

Elles avaient marqué en effet un arrêt des tendances centrifuges observées au niveau des trois familles politiques traditionnelles.

Les élections de 1977 avaient confirmé les tendances de 1974 : le reflux vers les trois familles traditionnelles s'est trouvé confirmé (à l'exception du PVV).

L'analyse des enquêtes d'opinion permettait également de constater, au lendemain des élections de 1977, d'importants déplacements de voix entre familles politiques (déplacements qui, pour une large part, s'annulaient d'ailleurs).

C'est ainsi qu'on pouvait observer une atténuation du clivage catholique, non catholique. Cette atténuation qui avait débuté avec l'ouverture des partis libéraux aux catholiques, paraissait s'étendre avec l'ouverture des partis sociaux-chrétiens à d'anciens socialistes et libéraux et avec l'ouverture des socialistes aux chrétiens.

Les déplacements de voix paraissent d'ailleurs s'effectuer pour une part en « transitant » par les partis communautaires.

L'examen des déplacements de voix entre 1977 et 1978, apporte certains compléments à ces diverses tendances qui affectent les grands clivages de notre vie politique.

On peut à cet égard dégager quelques hypothèses qui pourraient faire l'objet de nouvelles investigations.

1. *Le clivage catholique - non catholique*

1.1. A propos de l'ouverture de la famille libérale aux catholiques :

- cette ouverture paraît se poursuivre en Flandre,
- en Wallonie au contraire, on constate un arrêt des déplacements en provenance du PSC vers le PRLW et un « retour » vers le PSC.

1.2. A propos des échanges entre partis sociaux-chrétiens et socialistes.

Les tendances 1974-1977 paraissent se confirmer, mais ces courants ne paraissent pas symétriques : ils s'établissent en défaveur des socialistes.

2. *Le clivages relatifs aux classes sociales*

Ce type de clivage doit bien sûr être étudié en fonction de la structure des électorats des différents partis (3). On peut cependant faire remarquer à propos de la thèse, désormais classique, de l'embourgeoisement progressif de la classe ouvrière,

- que les électeurs socialistes qui quittent leur formation politique s'orientent surtout vers les partis sociaux-chrétiens (qui s'adressent

(3) Le présent article n'aborde pas cette question.

à tous les milieux sociaux et entendent se situer « au centre » sur l'échiquier politique), mais les courants « inverses » existent également ;

- on constate aussi certains déplacements en provenance du BSP vers le PVV, ces déplacements ne trouvent pas leurs correspondants en Wallonie où on constate au contraire des glissements en provenance du PRLW vers le PS.

3. *Les clivages issus des tensions communautaires*

Les élections de 1978 ont confirmé l'arrêt de l'hémorragie des familles politiques traditionnelles vers les partis communautaires.

- Certains déplacements, sans s'être arrêtés, paraissent s'équilibrer avec des « retours » : les déplacements PS-RW et BSP-VU.
- Certains reflux vers les familles traditionnelles paraissent se confirmer :
 - du FDF vers le PS,
 - de la VU vers le PVV et le CVP,
 - du RW vers le PSC.

Certaines tendances en faveur des partis communautaires persistent cependant :

- du PRLW vers le RW,
- du PSC vers le FDF.

